

8^e Colloque international de l'OPHRIS Éducation inclusive : Transitions – Transformations - Routines

Résumés des conférences plénières et des communications

Mardi 28 août 2018

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE, Auditoire 102

Gérard Bless (Université de Fribourg)

Intégration scolaire : esquisse d'une carte du savoir empirique

Sur la base des résultats des recherches empiriques menées ces dernières décennies, une carte du savoir concernant l'intégration scolaire a aujourd'hui pu être dressée. Quatre axes thématiques structurent cette carte : 1) effets de l'intégration scolaire sur les enfants en lien avec le lieu de scolarisation, 2) attitudes des enseignants et des parents, 3) développement et conséquences financières, organisationnelles, politico-sociétales et politico-scolaires à moyen et long terme et 4) réalisation concrète de l'intégration scolaire. Cette carte du savoir empirique se fonde sur diverses revues de l'état de la recherche, sur des méta-analyses ainsi que sur des études empiriques individuelles. Si elle permet d'acquérir une vue d'ensemble de l'état de la recherche en intégration, elle met également en évidence un certain nombre de lacunes – ce qui dessine des perspectives pour les recherches futures.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE, Auditoire 102

Mariane Frenay (Université catholique de Louvain)

L'intégration d'élèves à besoins spécifiques en classes ordinaires en Belgique francophone et germanophone : confrontation des perceptions d'élèves intégrés, de leur famille et des acteurs scolaires

Cette conférence présentera les résultats de deux études menées en 2016 dans les communautés francophone et germanophone de Belgique les facteurs facilitateurs et les obstacles à la réussite de projets d'intégration d'élèves à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire. A partir des perceptions des élèves eux-mêmes, de leurs parents et des acteurs scolaires (enseignants et directions), nous interrogerons les facteurs qui soutiennent l'engagement dans ces projets d'intégration de ces différents partenaires. Ces enquêtes par questionnaires, touchent 280 élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles et 170 élèves de la Communauté germanophone, ainsi que leurs parents et les acteurs impliqués dans le projet d'intégration de ces élèves (enseignants de l'école ordinaire, accompagnateurs du spécialisé en charge de l'accompagnement de l'élève dans l'école ordinaire, directions d'écoles ordinaires ou spécialisées, agents et directions de centres psycho-médico-sociaux ou équivalents). Nos résultats permettent de dégager les facteurs facilitateurs qui agissent auprès de chacun des différents acteurs. Notre étude a ainsi pu identifier certains facteurs ou leviers importants dans le processus d'intégration. Sont ainsi dégagés à la fois des leviers qui relèvent de facteurs plus individuels (expertise, connaissances, expériences professionnelles, formation et attitudes) ou qui relèvent des pratiques en situation (collaborations entre partenaires, pratiques pédagogiques, différenciation et adaptation, climat de classe, soutien).

ATELIER 1, Salle 211, Modération : Vanessa Bacquelé

Sylviane Feuilladiou & Jeannette Tambone (Université Aix-Marseille)

En quoi l'inclusion d'élèves sourds en classe ordinaire questionne les routines professorales ?

Cette communication porte sur la mise en œuvre, en France, d'un dispositif « Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) - Troubles des Fonctions Auditives », incluant des élèves sourds-muets en 6^e et 4^e de collège (secondaire 1). Ce parcours bilingue LSF - Français écrit propose une scolarisation en classe ordinaire et des regroupements en ULIS. Des traducteurs en LSF accompagnent les élèves et les enseignants dans les classes. Le discours des acteurs impliqués dans l'enseignement (enseignants, élèves, traducteurs) sur leurs pratiques et leur expérience, montre un schéma complexe de transformation des routines professorales, dépassant la simple traduction. Les éléments didactiques et pédagogiques relevés témoignent de l'insuffisance et du renouvellement des routines par la capacité d'innovation ordinaire des enseignants et des traducteurs. Les pratiques ordinaires des enseignants, en tant que dispositions, sont porteuses d'une dynamique ouvrant de nouvelles normes de fonctionnement. L'inclusion est alors scolarisation.

Alice Leidensdorf (Triangle Wallonie ASBL, Institut royal des sourds et aveugles)

Identité sourde et implant cochléaire : au-delà des réductionnismes vers une identité sourde plurielle

L'implant cochléaire induit des changements sans précédent dans les manières de considérer la surdité. La recherche vise à analyser les enjeux identitaires chez les jeunes sourds implantés tout en cherchant à comprendre et à dépasser les r ductionnismes, entre autres le paradigme médical qui réduit la surdité à une déficience auditive ainsi que la figure essentialisée du Sourd - modèle identificatoire au sein de la communauté sourde. Pour cela, une enquête ethnographique auprès des familles, des professionnels et des sourds a été réalisée afin d'aborder l'identité sourde à partir d'une perspective expérientielle qui permettra d'aboutir à des réflexions sur des notions telles que bilinguisme, métissage, liminalit  et corps bionique qui ouvrent de nouvelles perspectives quant à la manière d'appréhender l'identité sourde de façon plurielle.

ATELIER 2, Salle 213, Modération : Marie-Paule Matthey

Teresa Assude & Karine Millon-Fauré (Université Aix-Marseille)

Relations entre la classe et un dispositif d'aide « préventif » : quels effets sur les élèves ?

L'objet de notre communication est de présenter un dispositif d'aide « préventif » destiné à aider des élèves en difficulté dans la résolution de problèmes mathématiques. Nous exposerons d'abord une modélisation de ce type de dispositif en montrant les relations potentielles entre le travail en classe et dans le dispositif d'aide « préventif ». Puis, à partir d'une étude de cas, nous analyserons quelques effets sur les apprentissages des élèves ayant participé à ce type de dispositif.

Frédéric Dupré (Université Aix-Marseille)

Analyse didactique des relations entre la classe et le regroupement spécialisé au sein des dispositifs ULIS au collège

Notre objet d'étude concerne les dispositifs ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) au sein du collège français (secondaire 1). Les ULIS permettent à des élèves reconnus institutionnellement handicapés d'avoir une scolarité en classe ordinaire tout en bénéficiant d'un dispositif de soutien. L'organisation de ces dispositifs place les élèves au cœur de deux systèmes didactiques : celui de la classe ordinaire et celui dit du regroupement ULIS. A travers une étude de cas, nous proposons d'étudier les relations entre une séance de mathématiques en classe de 5^e et la séance qui l'a précédée dans le cadre du regroupement spécialisé. Notre analyse visera à questionner les actions permettant de synchroniser les différentes temporalités en jeu afin de coordonner ces deux systèmes didactiques.

ATELIER 3, Salle 215, Modération : Béatrice Haenggeli-Jenni

Patrick Bonvin & Marjorie Valls (Haute école pédagogique - Vaud)

La collaboration entre enseignant-es régulier-ères et spécialisé-es en classe ordinaire : explorations empiriques et éléments de discussion

Depuis une dizaine d'années, l'injonction politique à intégrer les élèves à BEP dans la classe ordinaire (CDIP, 2007) se double, dans plusieurs régions de Suisse romande, d'une injonction à ce que les soutiens à l'intégration soient prestés *au sein de la classe*. Ces évolutions ont mené des établissements scolaires à éprouver des pratiques qui peuvent être très largement regroupées sous divers modèles de « co-enseignement » (Benoit & Angelucci, 2011 ; Cook & Friend, 1995). Certaines de ces expériences ont été évaluées et des travaux de recherche exploratoires ont été menés autour de ces pratiques émergentes. Notre intervention fera le point sur les résultats de ces travaux, qui pointent à la fois des risques pour les enseignant-es concerné-es et des bénéfices potentiels pour les élèves à BEP autant que pour leurs pairs. La discussion portera sur les enseignements qui peuvent être tirés de ces expériences et résultats de recherche en vue du développement de la formation initiale et continue des enseignant-es et de l'accompagnement de la mise en oeuvre de pratiques collaboratives dans les établissements scolaires.

Géraldine Suau & Jean-Michel Perez (Université de Lorraine)

Transformation de pratiques d'enseignement à partir d'un dispositif de recherche collaboratif

Cette communication s'inscrit dans la continuité des recherches entreprises dans le projet PIMS qui concerne l'étude des pratiques inclusives avec un double objectif de connaissance (Assude et al., 2014, 2015 ; Suau & Assude, 2016) et de transformation des pratiques (Perez et al., 2017 ; Suau, 2016). Dans ce cadre, nous proposons d'examiner l'évolution des praxéologies professionnelles d'une des enseignantes inscrite dans cette recherche collaborative à partir notamment de données numériques recueillies entre 2014 et 2017 (entretiens *ante-* et *post-*séances, auto-confrontations simples et croisées) et analysées à partir du champ de la théorie anthropologique du didactique (Chevallard, 1999). La discussion examinera le caractère progressif du développement professionnel enseignant qui s'exprime dans nos travaux sur deux plans : une évolution des praxéologies professionnelles à travers la mise en oeuvre de techniques et de discours associés relativement à un type de tâche, et une évolution du rapport personnel des enseignants à l'objet « inclusion ».

ATELIER 4, Salle 204-206, Modération : Myriam Squillaci

Hervé Benoit & Anne Gombert (INS HEA & Université Aix-Marseille)

Transformation des formations d'enseignants à l'éducation inclusive en France : avancées et limites

Depuis le début des années 2000, et avant même la loi, en France, du 11 février 2005 qui affirme l'égalité des droits et des chances, la participation sociale et la citoyenneté des personnes handicapées, le système éducatif français s'est engagé dans une dynamique de transformation de la formation des enseignants spécialisés d'abord, puis, logiquement, de celle de tous les enseignants, puisque il ne s'agissait plus de déléguer à quelques spécialistes l'éducation adaptée de publics spécifiques, mais de rendre les enseignements ordinaires inclusifs, c'est-à-dire accessibles à toute la diversité des élèves, sans discrimination. Cette communication a pour objet d'interroger les avancées et les limites d'une telle évolution qui comporte deux postulats : d'une part celui que « ce n'est pas en soi le diagnostic qui détermine le choix de l'aide mais la nature des besoins de l'élève » (Circulaire 2004-026), ce qui implique l'adossement des pratiques médico-sociales aux contextes d'apprentissage, et, d'autre part, celui que l'enseignant spécialisé est un acteur clé de la mutation inclusive du système éducatif et « joue un rôle moteur dans l'environnement » en apportant « une expertise à l'équipe pédagogique » (Annexe III-1-f à la circulaire 2017-026).

Philippe Tremblay (Université de Laval)

Les enseignants spécialisés au Québec et au Canada : une analyse comparée des appellations, titres et fonctions

Dans le cadre d'une recherche portant sur les politiques de scolarisation des élèves à besoins spécifiques des provinces et des territoires canadiens, la formation des enseignants spécialisés a été analysée et comparée. Bien que cette fonction revêt différentes formes et caractéristiques en matière d'appellations, de titres (formation et diplômes) et de fonctions, on observe des différences sensibles entre le Québec et le reste du Canada, ainsi que quelques tendances lourdes¹. Premièrement, les appellations tendent graduellement à adopter des visions d'enseignants spécialisés polyvalents sur l'ensemble des problématiques (p. ex., *resource teacher*) à partir de pratiques probantes plutôt que des spécialistes liés à des handicaps particuliers. Quelques rares provinces forment encore ce type de professionnels enseignants. Deuxièmement, il y a un passage à une formation de 2^e cycle universitaire (DESS, certificat, maîtrise). Troisièmement, le modèle qui est privilégié est celui de l'enseignant régulier qui se spécialise pour devenir *resource teacher*. Enfin, l'adoption d'une approche inclusive et non catégorielle confère à ces enseignants une fonction, sans avoir la responsabilité, relative à l'identification des élèves et de leurs besoins dans le plan d'intervention. Il s'agirait donc de l'identification des besoins des élèves plutôt que de celle des « élèves à besoins spécifiques », d'un intérêt à la nature des difficultés plutôt qu'à leur cause. Pour conclure, les constats soulignent une des formes de division du travail entre d'une part, les enseignants de la classe, et d'autre part, les enseignants spécialisés qui gravitent autour ou qui interviennent au sein de cette dernière. Tardif et Levasseur (2010) parlent d'émergence de nouvelles formes collectives ou même de formes partagées du travail d'éducation des élèves. À travers ces formes, des phases de décomposition-recomposition du travail d'enseignement traditionnel se réinventent par segmentation, différenciation, délégation et relégation des tâches et des pouvoirs au sein de la classe voire de l'école.

¹ Au Québec, on observe la coprésence de deux voies de formation initiale des enseignants spécialisés. Les *enseignants en adaptation scolaire* sont formés, au 1^{er} cycle, sur un type de dispositif (classe spéciale) et non un type d'élèves ; classes qui accueillent principalement des élèves ayant des troubles du comportement, un TSA, une déficience intellectuelle modérée à sévère, etc. Toutefois, ces enseignants, à l'école ordinaire, peuvent être engagés comme *orthopédagogues*. Les enseignants ordinaires qui souhaitent accéder à la profession d'*orthopédagogue* doivent suivre une formation de 2^e cycle.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE, Auditoire 102

Serge Ebersold (Conservatoire national des arts et métiers, Paris)

Accessibilité et transitions éducatives : enjeux conceptuels et méthodologiques

D'une nécessité liée à la scolarisation d'enfants présentant une déficience, l'accessibilité est devenue un impératif, c'est-à-dire une prescription morale, qui a irrigué les politiques éducatives développées ces dernières décennies en faveur d'une école inclusive soucieuse de la réussite de tout élève. Cet impératif conditionne la valeur transitionnelle des pratiques développées par les acteurs du système éducatif pour s'assurer de la cohérence et de la continuité des trajectoires scolaires. Aussi, la communication corrèle-t-elle la valeur transitionnelle aux conditions symboliques, techniques et pratiques autour desquelles s'instituent les possibilités sociales qui font « accessibilité » (et, à contrario, celles qui font « inaccessibilité ») et se concrétisent les idéaux normatifs poursuivis par l'impératif d'accessibilité.

Mercredi 29 août 2018

ATELIER 5, Salle 211, Modération : Géraldine Suau

Jean-Paul Moulin (Centre de formation professionnelle et sociale, Seedorf)

Opportunités et obstacles à l'investissement d'un projet personnel de formation pour les jeunes du Centre de formation professionnelle et sociale du Château de Seedorf

La formation professionnelle spécialisée représente pour les jeunes qui ont rencontré d'importantes difficultés à l'école une voie alternative pour entrer et s'insérer dans le monde du travail. Lors de cette première communication, nous considérerons les ruptures inhérentes au passage de l'école « obligatoire » à la formation professionnelle spécialisée puis à l'insertion dans le monde du travail, tout comme celles qui sont sciemment provoquées par le Centre de formation professionnelle et sociale (CFPS) afin de rompre avec un passé d'élève stigmatisant et souvent dénigrant. Nous montrerons comment ces ruptures sont utilisées dans notre centre pour permettre à chaque jeune d'investir un projet personnel de formation et le mener à son terme en vue d'une insertion professionnelle et sociale la plus gratifiante et la plus épanouissante possible. Nous évoquerons également certains obstacles systémiques qui s'y opposent et discuterons, à travers quelques exemples, de comment nous tentons bon an mal an de nous y prendre pour y faire face.

Jean-Michel Favre (Centre de formation professionnelle et sociale, Seedorf)

La curieuse destinée des savoirs mathématiques dans la formation professionnelle spécialisée

Au sein de la formation professionnelle spécialisée, la détermination des savoirs à enseigner est une question cruciale. Comment faire pour que ceux-ci s'inscrivent dans la continuité de ceux qui ont été enseignés à l'école et participent à la formation conjointe d'un professionnel et d'un citoyen ? Dans cette seconde communication, nous décrivons la situation particulière des savoirs mathématiques telle qu'elle se donne à lire au sein de la formation professionnelle spécialisée. Nous mettrons en évidence certains facteurs qui contrecarrent la réalisation d'un enseignement des mathématiques adapté au potentiel des jeunes et aux nécessités qu'ils rencontrent dans leur pratique professionnelle. Nous questionnerons enfin l'opportunité de concevoir un programme de mathématiques pour les dernières années de scolarité obligatoire qui tout à la fois prend en compte et se détache de ce qui attend les jeunes par la suite au sein de la formation professionnelle spécialisée.

ATELIER 6, Salle 213, Modération : Jeannette Tambone

Godefroy Lansade (Université de Montpellier)

Transition du collège au lycée d'enseignement professionnel : entre trajectoires individuelles et logiques institutionnelles

Dans sa refonte de la politique du handicap, la loi, en France, du 11 février 2005 a fait de l'accès à l'école ordinaire française un droit pour tous les enfants et adolescents reconnus handicapés. Le terme d'inclusion s'est depuis progressivement imposé dans le langage public, scientifique et politique au point de devenir la référence des politiques en faveur des droits des enfants et des personnes en situation de handicap. Si la continuité des parcours scolaire des élèves reconnus handicapés jusqu'au lycée ne relève à présent plus de l'illusion ou de l'effet de façade, il n'en demeure pas moins que le passage de l'école au collège et du collège au lycée reste des moments de transitions, lors desquels les trajectoires individuelles doivent composer avec les logiques institutionnelles. Fondée sur une enquête ethnographique de trois ans réalisée auprès de 24 adolescents et jeunes adultes désignés handicapés mentaux, cette communication propose d'examiner en détails, à partir de cas ethnographiques, les expériences que ces élèves - rattachés à un dispositif Ulis – ont vécues au moment de leur passage du collège au lycée d'enseignement professionnel. De leur point de vue, si l'orientation au lycée est indéniablement vécue comme une étape valorisante de leur trajectoire scolaire, ce qu'ils disent de cette expérience ainsi que des

modalités de leur scolarisation laissent apparaître des points de vue plus contrastés qui traduisent des formes de désillusion, des états de découragement, voire parfois de réelles souffrances.

Greta Pelgrims, Michaela Chlostova & Xhejlane Fera (Université de Genève)

Transitions entre classes ordinaires et spécialisées : l'expérience des élèves

La littérature montre depuis plusieurs décennies combien les transitions scolaires des élèves de l'enseignement ordinaire vers l'enseignement spécialisé s'accompagnent de discriminations scolaires et sociales. En outre, la période de signalement, d'évaluation et de décision d'orientation vers l'enseignement spécialisé génère en tant que tel différents phénomènes pédagogiques et didactiques qui contribuent à affecter le rôle social d'élève et l'engagement dans un projet scolaire communément partagé (Pelgrims, 2010, 2016). Actuellement, et sous l'effet des politiques d'école dite inclusive, apparaissent de plus en plus de projets de réintégration en école ordinaire d'élèves scolarisés dans des institutions d'enseignement spécialisé. Si l'initiation de ces projets relève majoritairement des équipes professionnelles en charge de l'élève, leur actualisation n'en demeure pas moins une période de *transition* pour l'élève qui de surcroît, dans la plupart des projets, voit son quotidien scolaire partagé entre deux contextes pédagogiquement et didactiquement différents. À l'aide d'entretiens d'explicitation revenant sur les étapes chronologiques de la réintégration et réalisés avec des élèves réintégrés à temps partiel en école primaire ordinaire, notre étude examine leur expérience, sous l'angle du sens qu'ils attribuent au projet de réintégration, de l'interprétation qu'ils font du déroulement du projet, de l'activité affective suscitée et de leur sentiment d'appartenance à un groupe classe.

ATELIER 7, Salle 204-206, Modération : Philippe Tremblay

Marie Toullec-Théry (Université de Nantes)

Co-enseigner : quelles plus-values pour les pratiques enseignantes et pour les apprentissages des élèves ?

En France, plusieurs circulaires récentes, tant pour le premier que le second degré (scolarité primaire et secondaire 1), préconisent un travail en co-enseignement, qui engage les enseignants, en dyade, à travailler auprès de tous les élèves dont ceux qui rencontrent des difficultés. Il s'agit alors d'une co-action au sein d'un même espace, sur des mêmes objets d'apprentissage et donc une re-collectivisation de la difficulté scolaire (Toullec-Théry, 2017). Cette modalité s'adresse à des enseignants de classes ordinaires comme à des enseignants spécialisés car elle répond pleinement aux enjeux d'une école inclusive (Tremblay, 2017). Le dispositif « plus de maîtres que de classes », celui de scolarisation partagée d'élèves de 6^e de collège et de SEGPA (secondaire 1), les Accompagnements Personnalisés et les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) se réfèrent à ce co-enseignement. Nous proposons, avec notre approche didactique, fondée sur la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy, 2001), d'analyser quelques situations de co-enseignement et d'envisager les transformations de pratiques que le co-enseignement engage chez les enseignants.

Roland Emery, Marie-Laure Danalet, Béatrice Haenggeli-Jenni & Karin Sollberger
(Université de Genève)

Collaboration entre professions différentes en établissement scolaire régulier : pratiques et identités d'enseignant spécialisé en transformation

En lien avec l'injonction politique à l'école inclusive, la collaboration entre professions différentes dans et autour de l'école est davantage prescrite. Certains dispositifs sont implantés dans les établissements scolaires réguliers, telles des « équipes pluridisciplinaires » dans le canton de Genève. Imposant aux membres de ces équipes de collaborer au quotidien, ces dispositifs reconfigurent les pratiques et identités des enseignant-es tout comme celles des intervenant-e-s des champs éducatifs et thérapeutiques. Cette contribution s'intéresse plus particulièrement aux enseignant-es spécialisé-es ; sur la base d'entretiens exploratoires, elle questionne en quoi leurs pratiques et postures professionnelles sont transformées au fil de l'expérience en équipe pluridisciplinaire.

ATELIER 8, Salle 215, Modération : Patricia Girardet

Romaine Carrupt & Nicolas Bressoud (Haute école pédagogique - Valais)

De la formation à l'éducation inclusive à la transformation des pratiques en classe

La HEP-VS inscrit dans le cursus de formation à l'enseignement pour les écoles du secondaire un module annuel consacré à la différenciation pédagogique. Cette contribution présente le contexte politique favorable à ce choix institutionnel. Elle précise ensuite le dispositif didactique mis en œuvre afin que les apports de la formation deviennent des instruments pour penser et agir en situation d'enseignement en classes hétérogènes. Enfin, nous présenterons les résultats des analyses personnelles des étudiants (au début puis à la fin du 1^{er} semestre de formation). Nous relèverons les lentes transformations à l'œuvre dans leurs représentations et leurs pratiques de l'éducation inclusive. Nous tenterons de cerner les éléments déclencheurs de ces changements.

Coralie Delorme (Université de Genève)

Construction d'une culture professionnelle au fil des dispositifs de formation en alternance : entre routines et transformations

La formation initiale des enseignants spécialisés genevois s'inscrit dans un dispositif de formation en alternance. Les étudiants bénéficient de périodes de formation à l'Université, mais également de 17 semaines de stages réalisés dans trois différents contextes d'enseignement spécialisé : l'enseignement en contexte d'institution spécialisée, l'enseignement en contexte de classe spécialisée et l'enseignement en contexte de soutien à l'intégration en classe ordinaire. Comme de nombreux travaux réalisés dans le domaine de la formation initiale d'enseignants réguliers l'ont déjà montré, les stages contribuent pour une grande part à la construction de l'identité professionnelle des étudiants en formation. Or, peu de travaux se sont intéressés à ces questions dans le domaine de la formation à l'enseignement spécialisé. Comment et par quels intermédiaires ce processus d'appropriation d'une culture professionnelle par les étudiants-stagiaires se déploie-t-il au fil des stages ? Quels sont ces gestes professionnels, ces postures ou ces attitudes adoptées, ces valeurs prônées, ces choix effectués en situation d'enseignement et apprentissage, qui témoignent d'une appropriation progressive par les étudiants-stagiaires d'une culture d'action typique de l'enseignant spécialisé ? Ceux-ci se transforment-ils au fil des stages et si oui en quoi ? Sont-ils au contraire susceptibles d'être associés à d'éventuelles routines du métier d'enseignant spécialisé ? Nous évoquerons ces questions dans le cadre de cette communication, en présentant et en discutant les résultats d'une étude de cas, issue d'une recherche doctorale en cours.

ATELIER 9, Salle 217, Modération : Jean-Michel Perez

Lise Gremion (Haute école pédagogique - Vaud)

Scolarité compromises au seuil de l'école

Lors de l'entrée dans les apprentissages formels, alors que rien n'est encore joué scolairement, on serait tenté de croire que chaque enfant, traité selon les mêmes critères que ses camarades, conserve les mêmes chances de réussite scolaire. L'étude présentée montre, au contraire que le tri le plus important de toute la scolarité s'effectue avant même le début de la scolarité. Près de 20% de chaque cohorte d'élèves sont signalés avant même d'avoir débuté leur scolarité. Sur l'envers de l'idéal d'une école pour tous, se dessine ainsi, une première sériation qui discrimine plus particulièrement les enfants de familles socialement défavorisées, parmi lesquelles une surreprésentation de familles étrangères et les garçons. Les explications réductrices et contestées des théories du handicap socio-culturel sont démenties dans cette étude qui montre comment, des élèves, sans pathologie aucune, sont progressivement orientés hors du système scolaire ordinaire en fonction de désavantages arbitraires que l'école connaît mais dont elle ne tient pas compte.

Youssef Hrizi & François Ducrey (Service de la recherche en éducation, Genève)

Transitions entre le secondaire 1 et 2 : le cas des élèves des écoles de formation préprofessionnelle dans le canton de Genève

Au cours de ces dernières années, de nombreux travaux ont permis de décrire les transitions des jeunes sortant de l'école ordinaire, mais peu d'entre eux se sont intéressés aux élèves qui ont fréquenté des structures genevoises de l'enseignement spécialisé. Nous allons, dans le cadre de cette contribution, nous intéresser aux parcours de formation des élèves qui sont passés par l'une des deux écoles de formation préprofessionnelle (EFP) du canton de Genève. Ces structures d'enseignement spécialisé de niveau secondaire I doivent permettre aux jeunes de construire un projet de formation professionnelle, mais également leur faire acquérir les attitudes et les comportements sociaux nécessaires à une intégration dans le monde du travail. Nous présenterons successivement les caractéristiques des élèves scolarisés et les cheminements scolaires qui ont conduit leur entrée en EFP. Nous verrons ensuite quels bilans de leurs parcours à l'issue des EFP peuvent être dressés, en termes d'accès aux formations post-obligatoires et, pour un certain nombre d'entre eux, d'accès à une certification.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE, Auditoire 102

Julie Ruel (Université du Québec à Outaouais)

Pour une première transition scolaire de qualité : enjeux et pratiques

Le parcours scolaire des élèves débute lors de leur entrée à la maternelle. Les études tendent à appuyer l'importance de cette première transition sur leur trajectoire scolaire : ceux qui éprouvent des difficultés scolaires et d'adaptation dès leur entrée à l'école risquent plus de présenter des difficultés à long terme et ils sont plus à risque d'abandon prématuré. Alors, comment favoriser une première transition scolaire inclusive et de qualité, spécialement pour les enfants à besoins éducatifs particuliers ? Après avoir souligné l'importance de cette transition, la conférencière présentera ses différents enjeux, tant pour les jeunes, leur famille, le milieu scolaire que pour les autres partenaires de cette transition. Enfin, elle élaborera sur des pistes d'action et des pratiques appuyées par la recherche. Leur mise en place se veut une réponse aux enjeux de cette transition.

TABLE RONDE, Auditoire 102

Pratiques inclusives effectives : Quelles expériences ? Quelles transformations ?

Animation : **Coralie Delorme** (Université de Genève) & **Marie-Paule Matthey** (Haute école pédagogique – Valais)

Intervenants : **Guy Dayer** (Chef de l'Office de l'enseignement spécialisé, Département de l'économie et de la formation du canton du Valais), **Gérard Aymon** (Directeur du Cycle d'Orientation du Val d'Hérens), **Alexandre Dayer** (Enseignant, école primaire Gare-Vieux Collège, Monthey) & **Manuella Salamin** (Présidente de l'Association des maîtres d'enseignement spécialisé du canton du Valais)

« L'Office de l'enseignement spécialisé est inclus au Service de l'enseignement, tout comme les élèves à besoins éducatifs particuliers devraient l'être dans les écoles et la société ». Voici une déclaration forte que nous pouvons lire sur le site de l'OES du canton du Valais. Or, si plusieurs écrits, confirment le caractère précurseur des pratiques dites inclusives dans le canton du Valais, qu'en est-il aujourd'hui ? À travers les témoignages et une analyse croisée des expériences de nos quatre invités, nous tenterons d'explorer, non seulement ce qui fait le succès de l'école inclusive dans ce canton, mais également ce qui y résiste encore et malgré tout, compte tenu des défis imposés par le contexte local.

OPHRIS 2008 – 2018, Auditoire 102

Transitions entre hier, aujourd'hui et demain : quelles transformations, routines et perspectives ?

Teresa Assude (Fondatrice de l'OPHRIS) & **Jean-Michel Perez** (Actuel président de l'OPHRIS)

Coordonnées des conférenciers, des communicants et des intervenants à la table ronde

Assude Teresa, Université Aix-Marseille, teresa.dos-reis-assude@univ-amu.fr
Aymon Gérard, Directeur du Cycle d'Orientation du Val d'Hérens Collège St-Georges, coherens_dir@bluewin.ch
Bacquelé Vanessa, Université de Genève, Vanessa.Bacquele@unige.ch
Benoit Hervé, Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et des enseignements adaptés (INSHEA), herve.benoit@inshea.fr
Bless Gérard, Université de Fribourg, gerard.bless@unifr.ch
Bonvin Patrick, Haute école pédagogique – Vaud, patrick.bonvin@hepl.ch
Bressoud Nicolas, Haute école pédagogique – Valais, Nicolas.Bressoud@hepvs.ch
Carrupt Romaine, Haute école pédagogique – Valais, Romaine.Carrupt@hepvs.ch
Chlostova Michaela, Université de Genève, Michaela.Chlostova@unige.ch
Danalet Marie-Laure, Université de Genève, Marie-Laure.Danalet@unige.ch
Dayer Guy, Office de l'enseignement spécialisé, Département de l'économie et de la formation du canton du Valais, Guy.Dayer@admin.vs.ch
Dayer Alexandre, École primaire Gare-Vieux Collège, Monthey, alexandre.dayer@vs.educanet2.ch
Delorme Coralie, Université de Genève, Coralie.Delorme@unige.ch
Ducrey François, Service de la recherche en éducation (SRED), Département de l'instruction publique du canton de Genève, francois.ducrey@etat.ge.ch
Dupré Frédéric, Académie de Nancy et doctorant à l'Université Aix-Marseille, frederic.dupre@ac-nancy-metz.fr
Ebersold Serge, Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), serge.ebersold@lecnam.net
Emery Roland, Université de Genève, Roland.Emery@unige.ch
Favre Jean-Michel, Centre de formation professionnelle et sociale du Château de Seedorf (CFPS), jmfavre@cfps-seedorf.ch
Fera Xhejlane, Université de Genève, Xhejlane.Fera@unige.ch
Feuilladiou Sylviane, Université Aix-Marseille, sylviane.feuilladiou@univ-amu.fr
Frenay Mariane, Université catholique de Louvain, mariane.frenay@uclouvain.be
Gombert Anne, Université Aix-Marseille, anne.gombert@univ-amu.fr
Gremion Lise, Haute école pédagogique – Vaud, lise.gremion@hepl.ch
Haenggeli-Jenni Béatrice, Université de Genève, Beatrice.Haenggeli-Jenni@unige.ch
Hrizi Youssef, Service de la recherche en éducation (SRED), Département de l'instruction publique du canton de Genève, youssef.hrizi@etat.ge.ch
Lansade Godefroy, Université de Montpellier, godefroy.lansade@univ-montp3.fr
Leidensdorf Alice, Triangle Wallonie ASBL, Institut royal des sourds et aveugles, Belgique, alice.leidensdorf@trianglewallonie.be
Matthey Marie-Paule, Haute école pédagogique – Valais, Marie-Paule.Matthey@hepvs.ch
Millon-Fauré Karine, Université Aix-Marseille, karine.millon-faure@univ-amu.fr
Moulin Jean-Paul, Centre de formation professionnelle et sociale du Château de Seedorf (CFPS), jpmoulin@cfps-seedorf.ch
Pagani Mélanie, Université de Genève, Melanie.Pagani@unige.ch
Pelgrims Greta, Université de Genève, Greta.Pelgrims@unige.ch
Perez Jean-Michel, Université de Lorraine, jean-michel.perez@univ-lorraine.fr
Ruel Julie, Université du Québec à Outaouais, julie.ruel@uqo.ca
Salamin Manuella, Association des maîtres d'enseignement spécialisé du Valais (AMES), presidence.ames@spval.ch manuella.salamin@netplus.ch
Sollberger Karin, Université de Genève, Karin.Sollberger@unige.ch
Suau Géraldine, Université de Lorraine, g.suau@wanadoo.fr
Tambone Jeannette, Université Aix-Marseille, jane.tambone@wanadoo.fr
Toullec-Théry Marie, Université de Nantes, Marie.Thery@univ-nantes.fr
Tremblay Philippe, Université de Laval, Québec, Philippe.Tremblay@fse.ulaval.ca
Valls Marjorie, Haute école pédagogique – Vaud, marjorie.valls@hepl.ch